



Pocquelin à Beauvais
(ancien & moderne)



Poquelin,
bourgeois de Paris



Béjart



*Famille Po(c)quelin
& Molière, Béjart*

Picardie (Beauvaisis), Paris & Île-de-France

Armes :

Pocquelin (Beauvais)

ancien : «D'azur, au pot de lin fleuri d'argent»

moderne : «D'azur, au chevron d'argent accompagné en pointe d'une montagne aussi d'argent, ombrée de sable».

Po(c)quelin, bourgeois de Paris (d'Hozier) : «D'argent, à cinq arbres de sinople, dont trois de haute tige & deux plus petits posés entre les trois, le tout sur une terrasse de sinople»

Armes attribuées d'office par d'Hozier à Molière ? :

«De sinople, à trois miroirs d'argent, deux en chef & un en pointe», écu surmonté du masque de la comédie (preuve de concession inconnue)

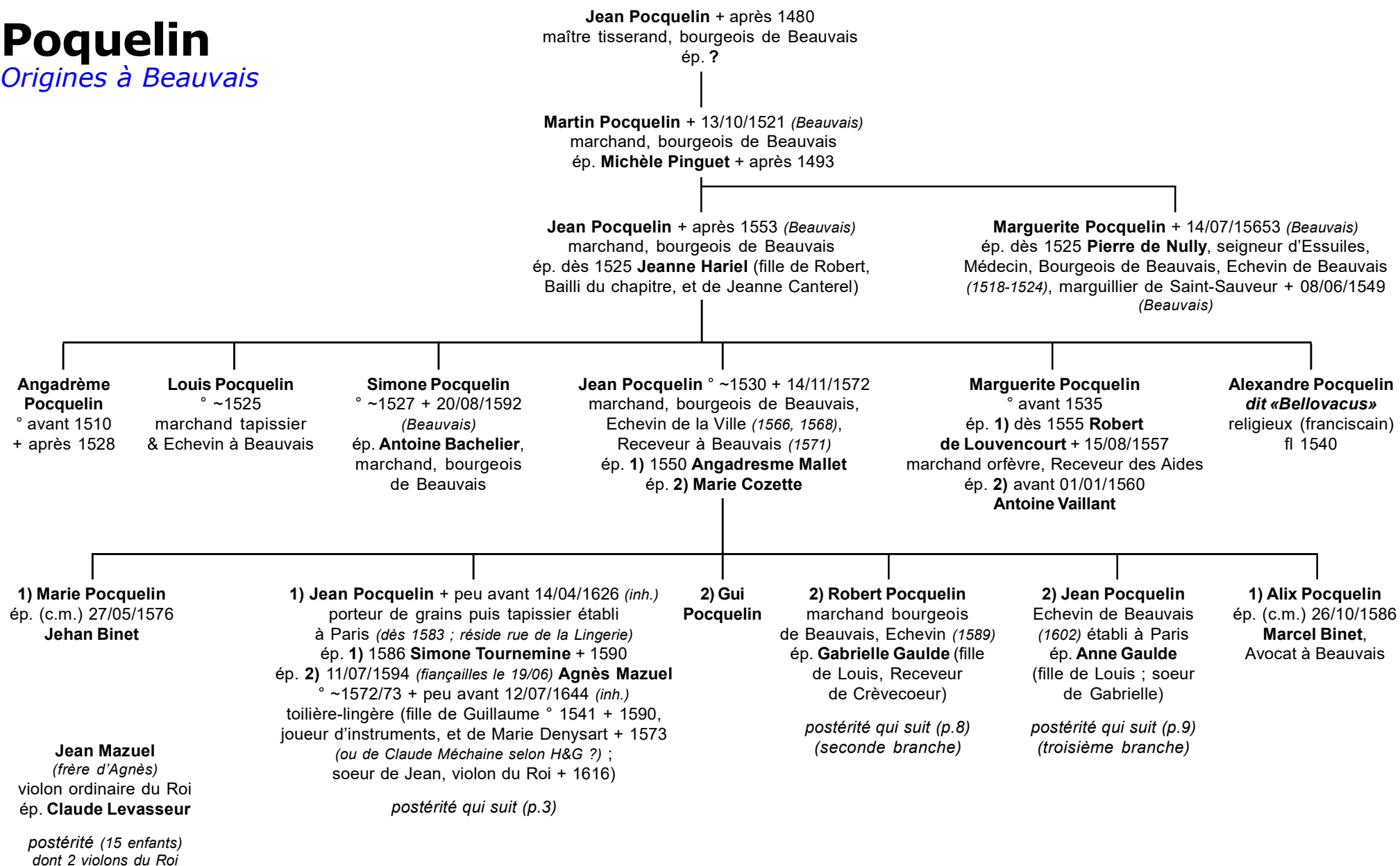
Béjart : «D'azur, à une fasce d'argent, accompagnée de trois molettes d'or, deux en chef & une en pointe»

Sources complémentaires :

Dictionnaire de la Noblesse (F. A. Aubert de La Chesnaye-Desbois, éd. 1775, Héraldique & Généalogie),
"Grand Armorial de France" - Henri Jouglu de Morenas & Raoul de Warren - Reprint Mémoires & Documents - 1948, Généanet, Wikipedia, Héraldique & Généalogie,
site web toutmoliere.net (Molière, les Béjart, etc.)
«Molière» superbe biographie de Roger Duchêne, Ed. Fayard, 02/1998,
«Le Blason de Molière, étude iconographique», Benjamin Fillon, 03/1878,
«Cent ans de recherches sur Molière, sa famille & les comédiens de sa troupe», Madeleine Jurgens, 1963, Contribution de Gauthier Langlois (10/2016)

Poquelin

Origines à Beauvais

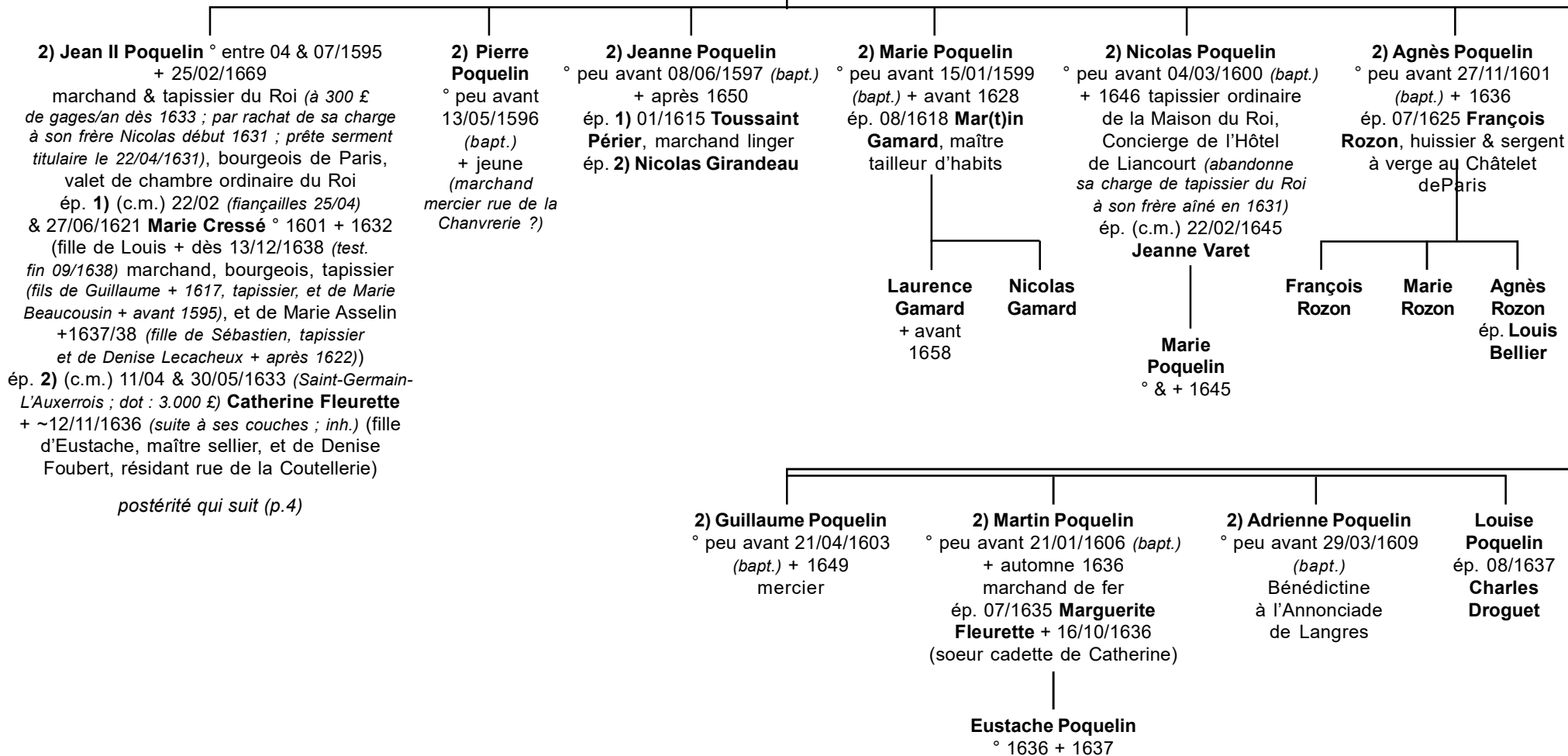


Poquelin

Branche parisienne

2

Jean Pocquelin ou Poquelin
et 1) Simone Tournemine
et 2) Agnès Mazuel

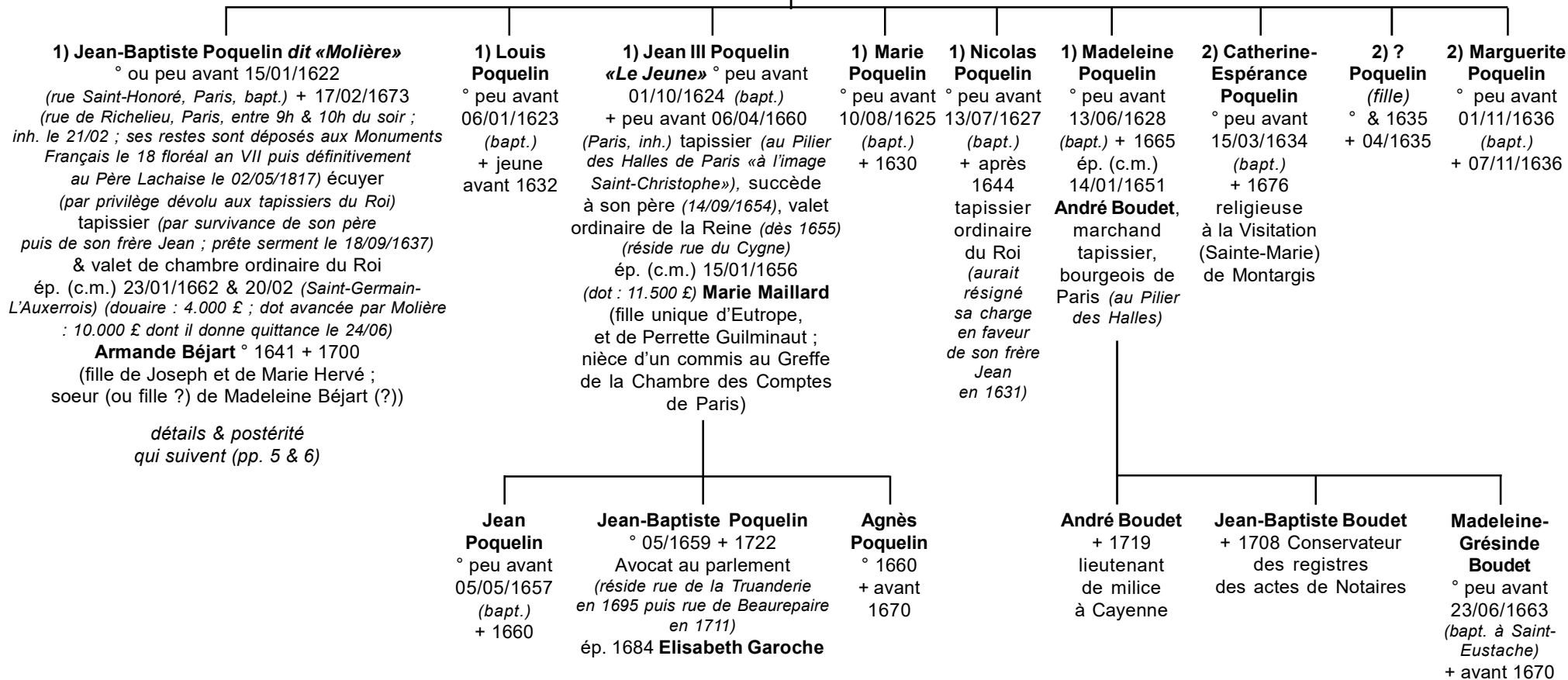


Poquelin

Molière

3

Jean II Poquelin
et 1) 1621 Marie Cressé
et 2) Catherine Fleurette



Poquelin

Jean-Baptiste dit «Molière»

Une riche carrière

4

Jean-Baptiste Poquelin dit «Molière»

devant notaires, le 30/06/1643 est conclu le contrat de société constituant les statuts de «L'illustre théâtre» alors composé de : **Germain Clérin, Joseph Bérart, Denis Beys, Georges Pinel dit «Lacouture», Nicolas Bonnenfant dit «Sieur de Croissac», Madeleine Malingre dite «Demoiselle de Saint-Marcel», Catherine des Urlis, Madeleine Bérart & Geneviève Bérart** et, bien sûr, de **Jean-Baptiste Poquelin**

La troupe joue tout d'abord (1643) dans la salle de jeu de paume dite «des Mestayers» (rive gauche, à Saint-Germain-des-Prés) (loyer annuel : 1.900 £) abandonnée dès le 19/12/1644 au profit d'un autre jeu de paume dit «de la Croix-Noire» situé au Marais (act. Quai des Célestins) (loyer annuel : 2.400 £)

«L'illustre Théâtre» joue à Rouen en 10/1643 (avec une nouvelle comédienne : Catherine Bourgeois, rejointe dès 1644 par Nicolas Desfontaines).

Jean-Baptiste Poquelin dirige vraiment la troupe dès 06/1644 (toujours mentionné en tête de tout acte) et adopte le surnom de **Molière** entre le 28/12/1643 et le 28/06/1644.

La troupe se place sous le patronage (plutôt nominal) de Gaston, duc d'Orléans (09/1644) mais, en cessation de paiement et poursuivie pour dette (06/1645, Molière tâtera même d'un peu de prison à cette occasion en 08/1645), la troupe devient itinérante et bat la campagne hors de Paris : pendant 10 ans, elle errera en Province d'un protecteur à l'autre et laissera passer ses propres difficultés et celles de la France (c'est la «Fronde») avant de revenir dans la capitale...

On la rencontre en 1645 à Bordeaux (sous protection de Bernard de Nogaret de La Valette, duc d'Épernon, Gouverneur de Guyenne) où elle s'associe dès 1646 à une troupe plus aguerrie, celle de Charles Dufresne.

Molière, à la mi-07/1646, est à Toulouse sous la protection de François-Jacques d'Amboise, dernier comte d'Aubijoux, Lieutenant-Royal en Languedoc, Gouverneur de Montpellier, Gentilhomme riche (à 40.000 £ de rentes), cultivé et libertin (l'un des premiers protecteurs, maître et amants de Ninon de Lençlos)(+ 09/11/1656 à Montpellier).

La troupe peut ainsi jouer à Carcassonne aux États de Languedoc (02/1648) mais donnera également ses spectacles à Nantes, Rennes, Grenoble, Dijon, Rouen (~1650-1656, Lyon en 1653).

Elle est sous protection (dès l'hiver 1653-1654 à Pézenas et Narbonne) du Prince de Conti qui les renie bientôt à l'occasion de son édifiante conversion. La troupe rentre à Paris, sous-loue la salle de jeu de paume du Marais au comte Louis de Talhouët (bail signé le 29/06/1657) - Paris où Monsieur, Frère du Roi, duc d'Orléans, accepte de leur attribuer son nom sinon sa protection dès 10/1658.

Molière et sa troupe jouent devant leur «protecteur» et le Roi, son frère, pour la 1^o fois le 24/10/1658. Ils jouent ensuite en alternance avec les «Italiens» au «Petit Bourbon» (salle de l'ancien Hôtel de Bourbon que leur attribue Monsieur ; ils en sont chassés par l'extension du Louvre à l'automne 1660).

Le Roi leur donne alors le théâtre du Palais-Royal en même temps que sa protection (dès 01/1661). Sollicités par le Surintendant, ils jouent «L'École des Maris» à Vaux-Le-Vicomte chez Fouquet (13/07/1661) puis «Les Fâcheux» (devant le Roi invité par Fouquet, 17/08/1661).

Comédiens reconnus, ils sont régulièrement invités chez les «Grands» et à la Cour du «Roi-Soleil» où Molière doit créer et donner comédies, comédies-ballets et divers divertissements au gré du monarque.

Molière est pensionné par le Roi (à 1.000 £, dès 03-04/1663) au titre de «bel esprit»

Poquelin

Postérité de Molière

4

Jean-Baptiste Poquelin dit «Molière»
et **Armande-Grésinde Claire Elisabeth Bédart**
(ép. 2) (c.m.) 29/05/1677 **Isaac-François Guérin**,
officier de la Maison du Roi, bourgeois de Paris ;
fils de Charles, officier du Roi, et de Françoise
Destrichey de Bradam)

Armes du couple Guérin-Bédart (Armorial Général d'Hozière) :
D'azur, à un chevron d'or, accompagné en chef
de deux croissants du même, et, en pointe, d'une gerbe d'or
accostée de deux tourterelles d'argent ; accolé d'azur,
à la fasce d'argent accompagnée de trois molettes d'or,
deux en chef & une en pointe»

Louis Poquelin
° 19/01/1664
(bapt. fin 02/1664)
+ 11/11/1664

Esprit-Madeleine Poquelin
° peu avant 04/08/1665
(bapt. à Saint-Eustache)
+ 23/05/1723 (Argenteuil)
ép. 05/08/1703 **Claude de Rachel**,
sieur **de Montalant** (ancien organiste
de la paroisse Saint-André des Arts ?)
° 1646 + 1738

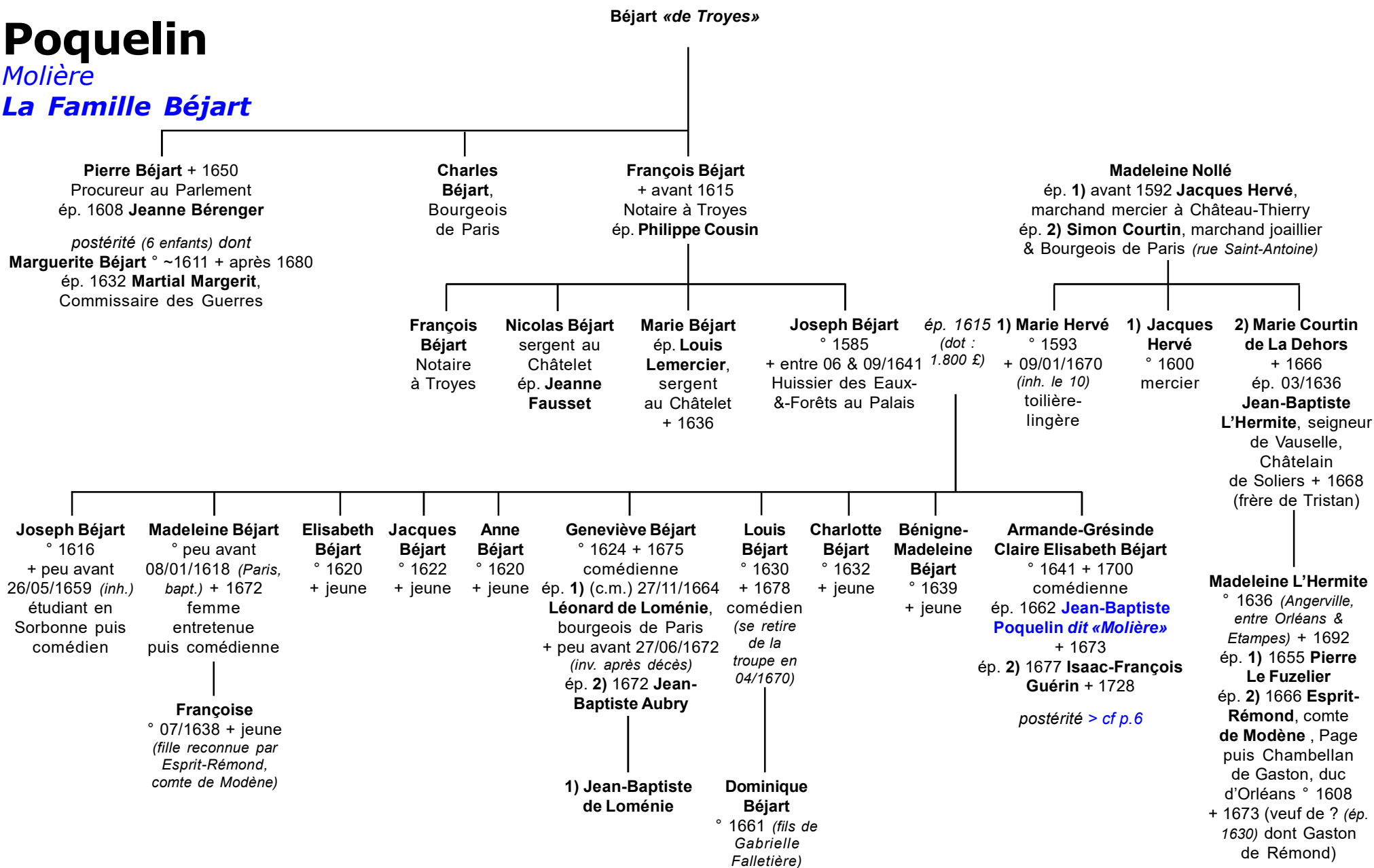
**Pierre-Jean
Baptiste Armand
Poquelin**
° 15/09/1672
(bapt. 01/10/1672)
+ 11-12/1672

2) Nicolas-Armand Guérin
° 1678 + 1708
ép. 1707 **Jeanne Guignard**

Poquelin

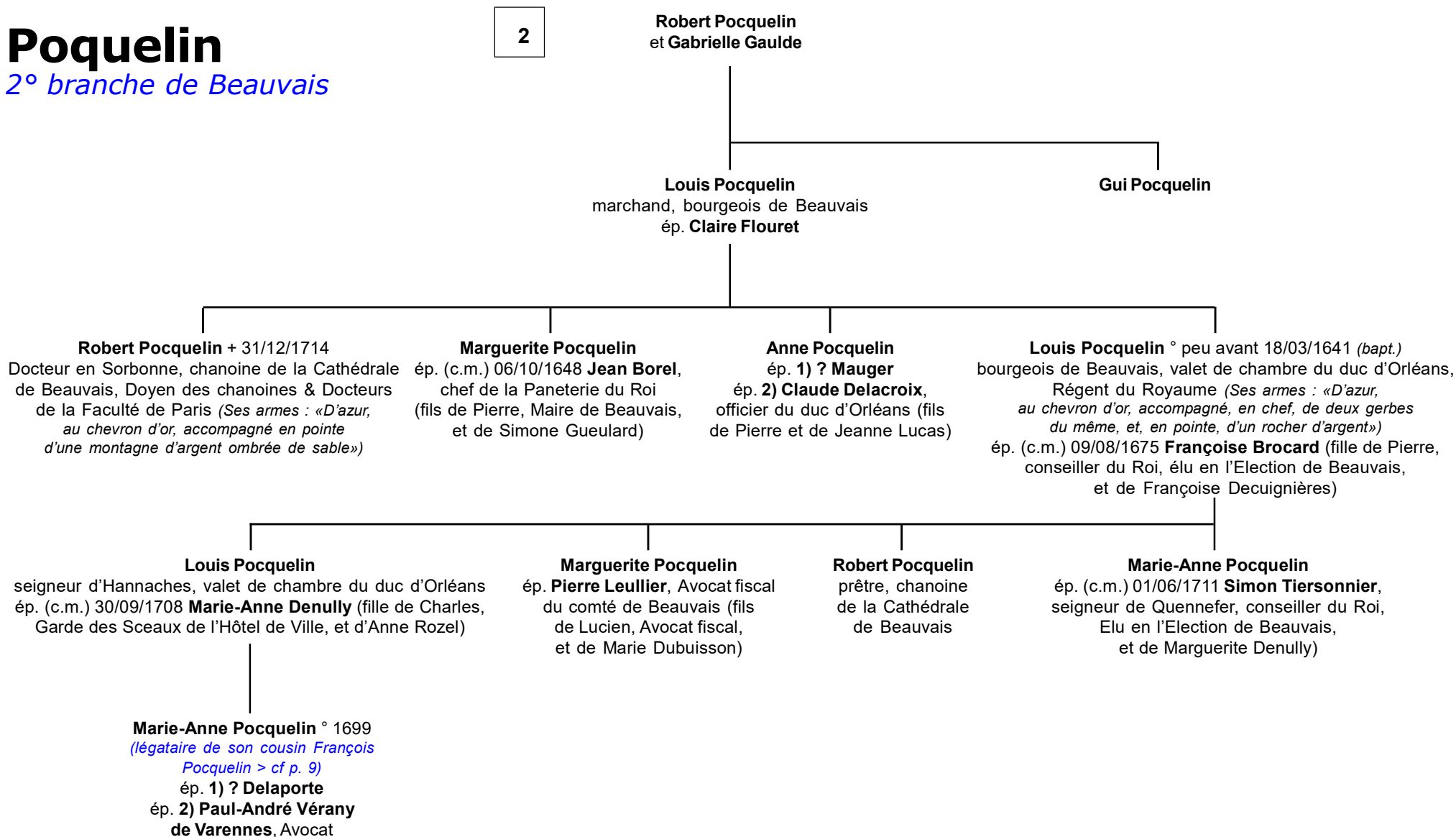
Molière

La Famille Béjart



Poquelin

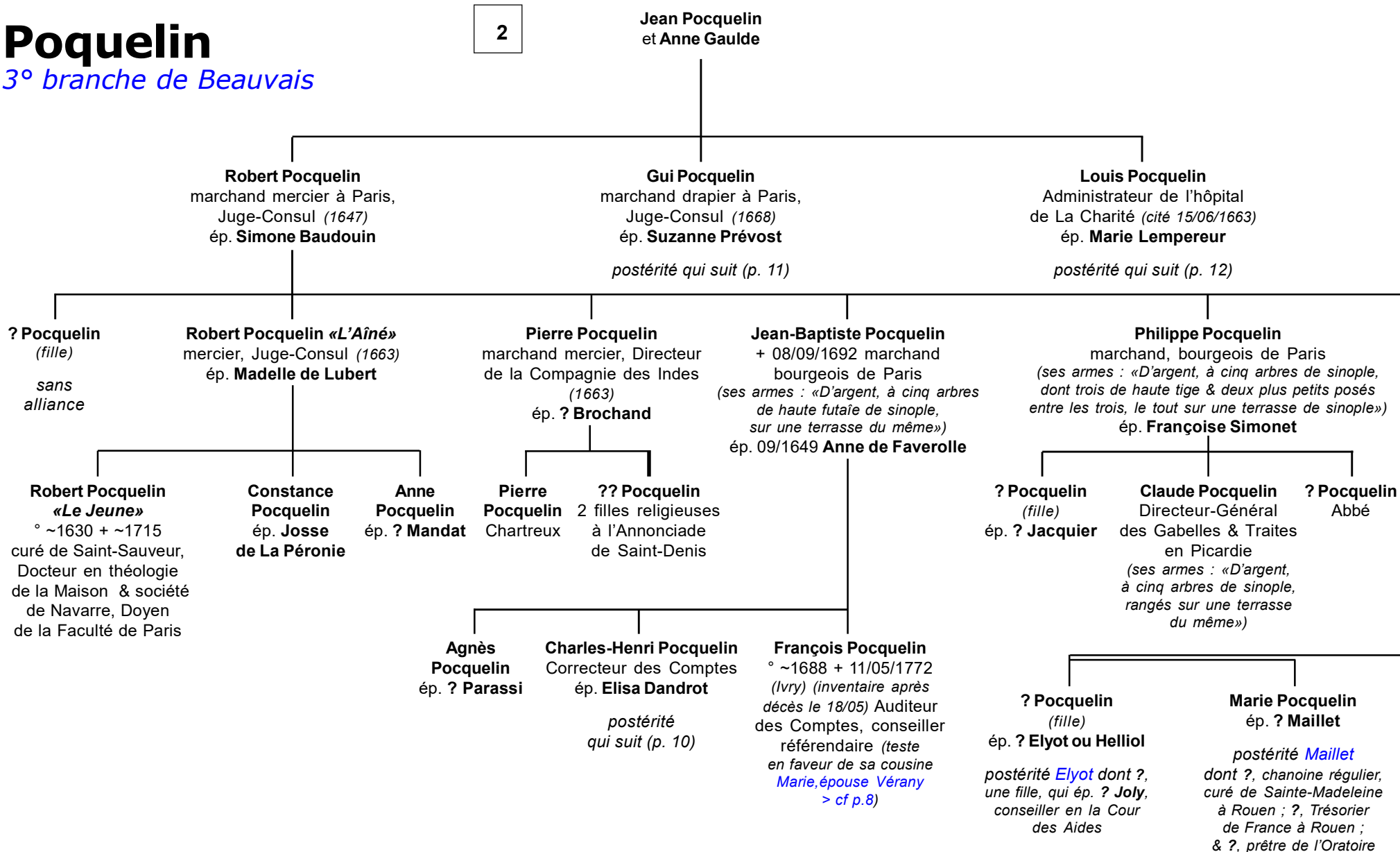
2° branche de Beauvais



Poquelin

3^o branche de Beauvais

2



Poquelin

3^o branche de Beauvais

9

Charles-Henri Pocquelin
et Elisa Dandrot

Charles-Thomas Pocquelin de Clairville

+ 1771 capitaine au régiment
de Beaujolais-infanterie
ép. **Marie Lambert**

Agnès-Reine Pocquelin

*alliance & postérité
inconnues*

Claude Pocquelin

capitaine d'infanterie au régiment de Chartres,
chevalier de Saint-Louis
ép. **Geneviève-Marguerite de Faverolle** (veuve en 1) de Nicolas
Huerne, conseiller du Roi en Ses Conseils, maître ordinaire
en Sa Chambre des Comptes ; veuve en 2) de Mathieu Augeard,
écuyer, conseiller & secrétaire du Roi, Maison & Couronne
de France [d'où *Geneviève-Marie Augeard, ép. d'Antoine-Nicolas
Marguerite Le Camus, capitaine au régiment des Gardes-Françaises
puis Brigadier des Armées du Roi, chevalier de Saint-Louis*]

Anne-Elisabeth Pocquelin

° 1705 + 24/08/1773 (Paris)
ép. **René Le Noir**, chevalier,
seigneur de Verneuil,
capitaine de cavalerie

Agnès Pocquelin

sans alliance

Poquelin

3^o branche de Beauvais

9

Gui Pocquelin
et **Suzanne Prévost**

Pierre Pocquelin

bourgeois de Paris, Juge-Consul (1685)
(Ses armes : «D'argent, à une forêt de sinople
de laquelle sort un cerf au naturel
sur une terrasse de sinople»)
ép. **Marie Suisse**

Pierre-Antoine
Pocquelin

Louis-Claude
Pocquelin

Thomasse-Simone
Pocquelin

Marie Pocquelin
ép. ? de La Fosse

Poquelin

3^o branche de Beauvais

9

Louis Pocquelin
et Marie Lempereur

Anne Pocquelin
ép. **Paul Brochand**,
marchand, Fournisseur
des Ecuries du Roi

Madeleine Pocquelin
ép. **François Gautier**,
marchand de soie

Philippe Pocquelin
bourgeois de Paris, Directeur
de la Manufacture des Glaces
ép. **Catherine Rousseau** (veuve,
fait enregistrer ses armes en 1698 :
«D'or, à une touffe d'arbres de sinople
sur une terrasse du même»)

Nicolas Pocquelin
chanoine de la Cathédrale du Mans
(ses armes d'office par d'Hozier :
«D'argent, à la fasce d'azur chargée
de trois étoiles d'or»)

Jean Pocquelin
marchand puis curé
d'Assé et Bérénger
(Maine)

**Jean-Louis
Pocquelin**
religieux
de Saint-Antoine

Anne-Catherine Pocquelin
ép. **Pierre Tauxier**, Intendant
des Fortifications de Picardie
(ses armes : «D'azur,
à la bande d'argent chargée
de trois étoiles de gueules»)

Madeleine Pocquelin
ép. **Joseph Manessier**, seigneur
d'Omattes, conseiller au Présidial
d'Abbeville
(leurs armes : «D'argent, à trois hures
de sanglier arrachées de sable, posées
2 & 1 ; accolé d'argent, à une touffe
d'arbres de sinople sur une terrasse du
même»)

Pierre-François Pocquelin
capitaine au régiment
de Grancey
(ses armes : «D'or, à la touffe
d'arbres de sinople
sur un champ du même»)

sans postérité

**Philippe-Louis
Pocquelin**
Directeur
de la Manufacture
des Glaces
(en survivance)

sans alliance

Marie Pocquelin
ép. ? du Rouvre

Poquelin

Annexe (portraits)



Jean-Baptiste Poquelin dit Molière :

portrait au livre par Pierre Mignard ;

buste par Houdon ;

portrait par Nicolas Mignard en 1658 dans le rôle de César



Madeleine Béjart, associée & maîtresse de Molière :

à gauche : son portrait dans le rôle de Magdalon

(«Les Précieuses Ridicules»)



Armande Béjart, épouse de Molière :

à gauche : son portrait ~1665 alors dite

«Mademoiselle Molière» ; à droite, portait

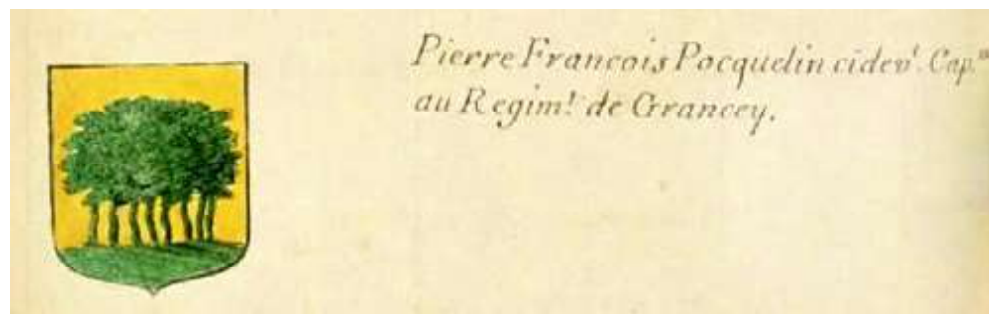
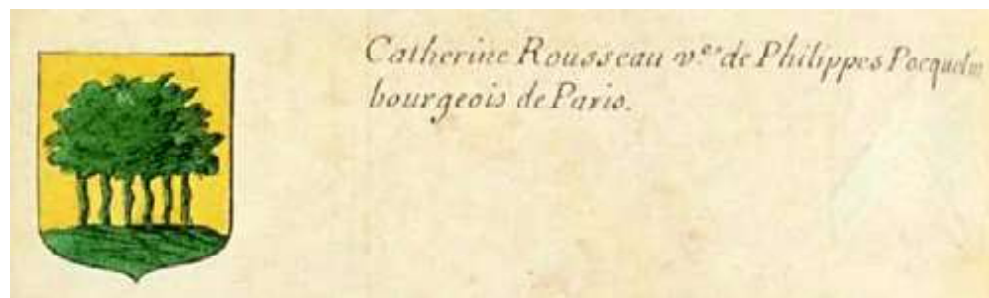
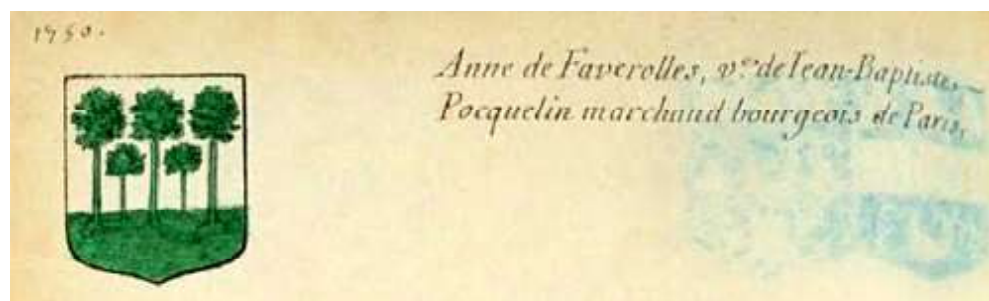
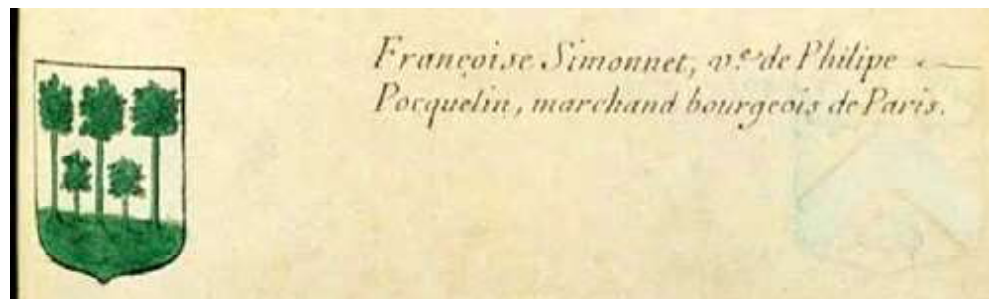
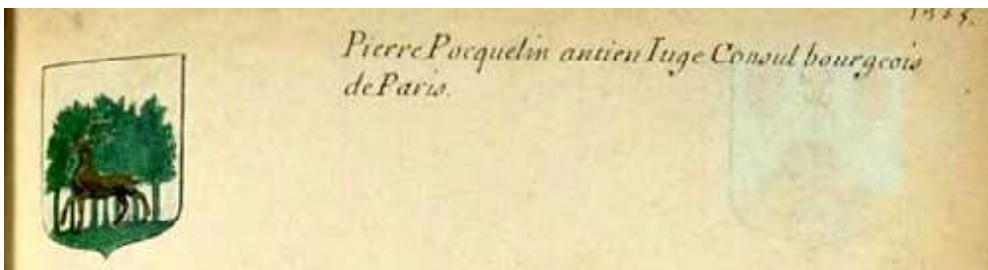
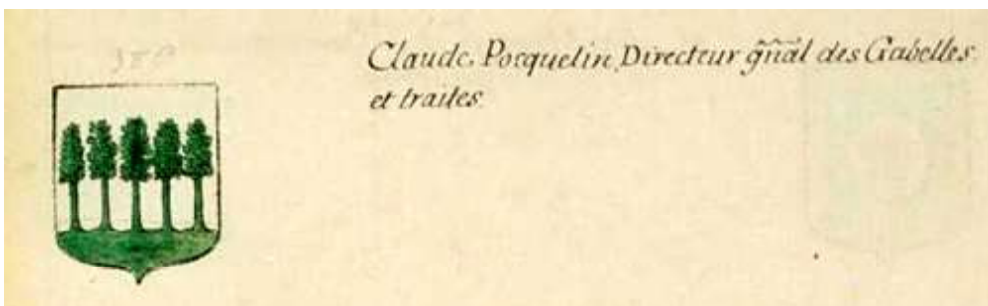
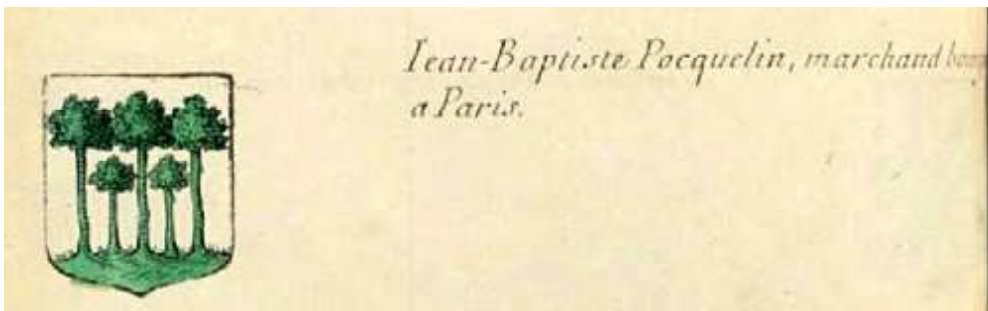
au collier exposé au Musée des Arts Décoratifs

Pocquelin

Annexe héraldique (D'Hozier)

Pocquelin, bourgeois de Paris (d'Hozier) :

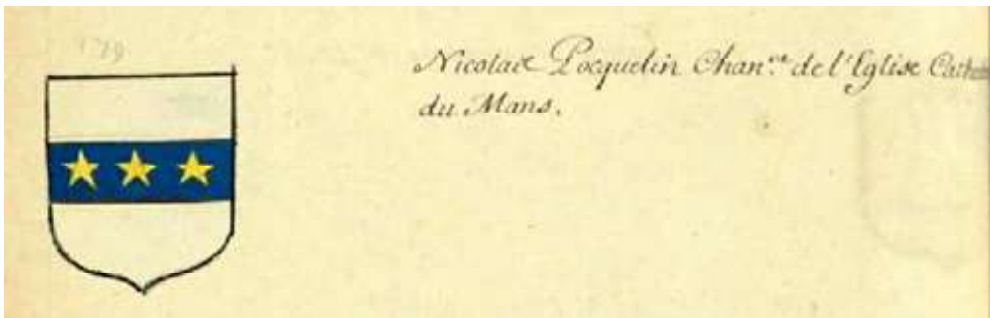
«D'argent, à cinq arbres de sinople, dont trois de haute tige & deux plus petits posés entre les trois, le tout sur une terrasse de sinople»



[Pierre semble porter des armes adaptées de celles des Pocquelin de Paris où les arbres de sinople sont accompagnés - au premier plan - d'un cerf au naturel].

Pocquelin

Annexe héraldique (D'Hozier)

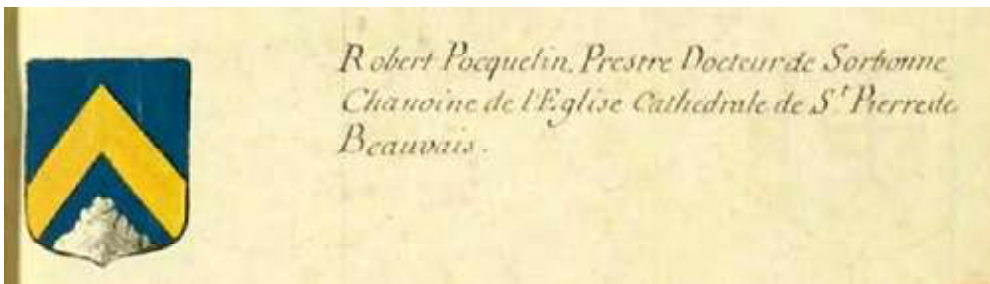
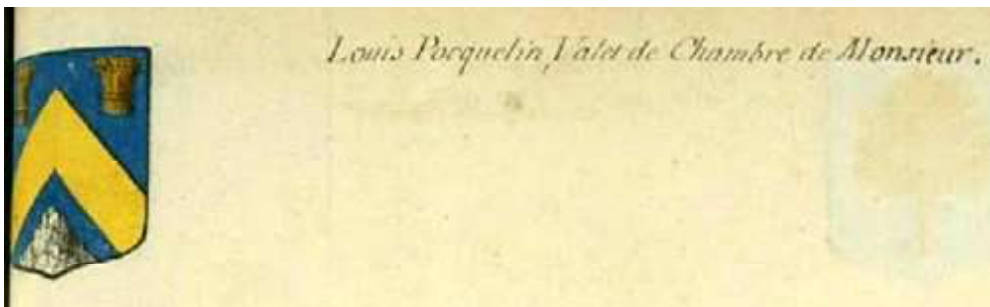


[Nicolas porte des armes imposées par sa charge]

Pocquelin (bourgeois de Beauvais) moderne :

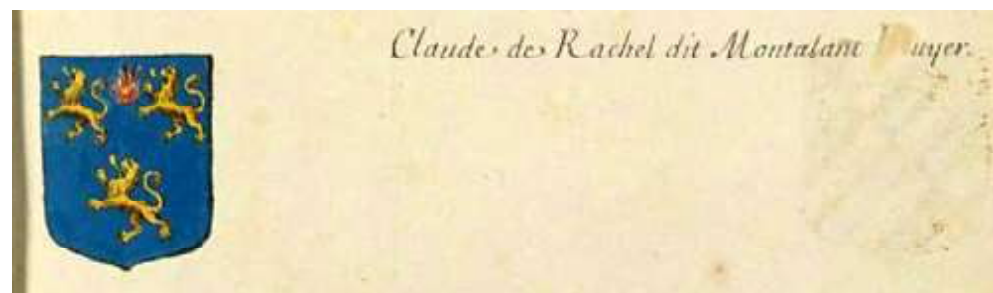
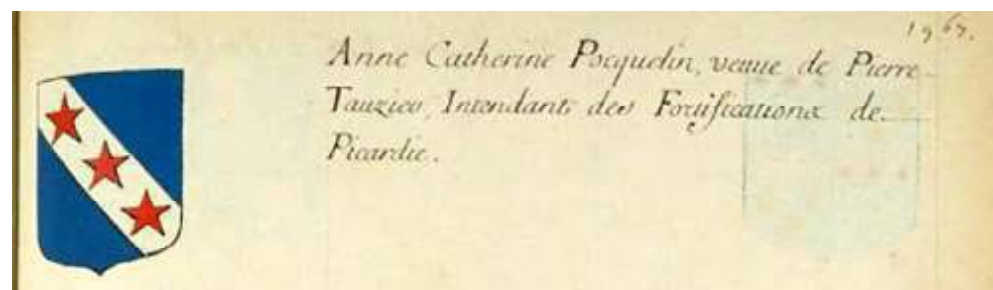
«D'azur, au chevron d'argent (alias d'or) accompagné en pointe d'une montagne aussi d'argent, ombrée de sable».

[Louis semble porter ces armes accompagnées de deux gerbes de blé d'or en chef]



Pocquelin & familles alliées aux Pocquelin :

Manessier (Picardie) Tausieu (Picardie) Rachel-Montalant Orceau & Faverolle



Pocquelin

Oeuvres de Molière

Jean-Baptiste Poquelin dit «Molière» Oeuvres & dates de création

- «L'Etourdi ou les contretemps» (Lyon, 1655)
- «Les Précieuses ridicules» (Paris, 18/11/1659)
- «Sganarelle ou le cocu imaginaire» (28/05/1660)
- «Dom Garcie de Navarre ou le Prince jaloux» (23/01/1661)
- «L'Ecole des maris» (24/06/1661)
- «Les Fâcheux» (17/08/1661)
- «L'Ecole des femmes» (26/12/1662)
- «La Critique de l'Ecole des femmes» (01/06/1663)
- «L'impromptu de Versailles» (~11/10/1663)
- «Le Mariage forcé» (29/01/1664)
- «Les Plaisirs de l'île enchantée» & «La Princesse d'Elide» (07-09/05/1664)
- «Tartuffe ou L'hypocrite» (12/05/1664) puis 05/08/1667
sous les titres de «Panulphe» ou de «L'Imposteur»
- «Dom Juan ou Le Festin de pierre» (15/02/1665)
- «Le Favori» (12/06/1665)
- «L'Amour médecin» (14/09/1665)
- «Le Misanthrope» (04/06/1666)
- «Le Médecin malgré lui» (06/08/1666)
- «Mélicerte» (02/12/1666)
- «Le Sicilien» (10/06/1667)
- «Amphitryon» (13/01/1668)
- «George Dandin ou le mari confondu» (18/07/1668)
- «L'Avare» (09/09/1668)
- «La Gloire du Val-de-Grâce» poème (06/04/1669)
- «Monsieur de Pourceaugnac» (partie du «Divertissement de Chambord»
entre 17/09 & 20/10/1669)
- «Le Divertissement de Saint-Germain» (~07/02/1670)
- «Le Bourgeois Gentilhomme» (Chambord, entre 03 et 28/10/1670)
- «Les Fourberies de Scapin» (24/05/1671)
- «Psyché» (Palais-Royal 24/07/1671)
- «La Comtesse d'Escarbagnas» (dans «Le Ballet des ballets»,
Saint-Germain-en-laye, ~12/12/1671)
- «Les Femmes savantes» (Palais-Royal, 11/03/1672)
- «Le Malade imaginaire» (10/02/1673)